

mieux le terme grec *gnome* que *conscientia* ? Ça et là, l'auteur corrige heureusement quelques erreurs de la dernière étude consacrée au même sujet, celle de S. Jannaccone, selon laquelle l'*Epist.* 223 serait antérieure à l'*Epist.* 222, la traduction latine de l'écrit grec *Anacephaleosis* ne serait pas l'œuvre d'Augustin lui-même, le Docteur d'Hippone aurait interprété faussement le dualisme manichéen et n'aurait pas connu de distinction entre l'hérésie et le schisme. Quant au dernier point : bien que ces deux notions soient apparentées dans la doctrine augustinienne, nous croyons que Müller a parfaitement raison d'insister sur leur distinction théorique chez Augustin.

Signalons pour terminer que le commentaire donne principalement des renseignements généraux sur les hérétiques et les hérésies qui figurent dans l'opuscule augustinien.

T. VAN BAVEL.

Sister Mary Alphonsine LESOUSKY, *The De dono perseverantiae of Saint Augustine*. A Translation with an Introduction and a Commentary. (Patristic Studies 91). Washington, The Catholic University of America Press, 1956. In 8°. XXII-310.

Le but de Sister Lesousky était de présenter une nouvelle traduction du *De dono perseverantiae* accompagnée d'une introduction et d'un commentaire destinés non pas aux spécialistes, mais plutôt aux lecteurs cultivés. Le texte qu'elle adopte est celui de l'édition bénédictine. Tant l'introduction que le commentaire se situent presque exclusivement sur le plan doctrinal. Ainsi, l'auteur esquisse les origines de la controverse « semi-pélagienne », d'abord dans les milieux monastiques d'Hadrumète, puis chez les moines du midi de la Gaule. Pour définir le semi-pélagianisme, une comparaison avec les traits spécifiques du pélagianisme s'impose. S'en tenant judicieusement aux conclusions des meilleures études du sujet, entre autres celles de M. Cappeluy et de J. Chéné, l'auteur évoque très bien les circonstances historiques de la polémique et les points de vue des adversaires de la doctrine augustinienne. Pour eux, ni l'*initium fidei* ni la persévérance ne dépendent de la grâce, comme le voulait Augustin, mais ils sont l'œuvre de l'homme. Beaucoup d'attention est accordée à la notion de prédestination chez Augustin. Mais l'on s'étonne de voir l'auteur recourir si souvent à un manuel, en l'occurrence celui de A. Tanqueray. Pour quelle raison ? Peut-être en vue d'atteindre un public très large, pour rendre service aux lecteurs ? Nous craignons cependant que personne n'en tirera profit. En fait le risque de trahir les perspectives historiques est extrêmement grand. Signalons que les *indices*, comme dans tous les volumes des *Patristic Studies*, sont très utiles, et en particulier ceux du vocabulaire et des citations bibliques.

T. VAN BAVEL.